

Action pour les Filles

Lettre d'information du Groupe de travail sur les filles et son Réseau international pour les filles

Les Recommandations du WGG au CSW56 Refletent des Filles en Milieu Rural



Les filles marchent à l'école dans les zones rurales du Botswana. Maire Ni Shuilleabhain/ Passionistes international d'action de Pékin, en particulier l'article L.

2. SOUTENIR L'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE PAR UN ACCÈS ÉGAL AUX RESSOURCES ÉCONOMIQUES : le plein respect des droits humains est une condition préalable pour que les filles réussissent leur passage vers l'âge adulte et deviennent autonomes économiquement et socialement. Les obstacles à la pleine jouissance de leurs droits persistent dans la pratique (par exemple, les stéréotypes sexistes, des attitudes patriarcales et des pratiques discriminatoires) et en droit (par exemple, les terres, la propriété, les droits de succession) qui doivent être levés de toute urgence. Des réformes intensives doivent promouvoir l'autonomisation économique des jeunes

Pour améliorer les conditions des filles dans les zones rurales, le WGG exhorte toutes les parties prenantes à :

1. PROMOUVOIR UNE APPROCHE DE L'ÉGALITÉ FONDÉE SUR LES DROITS HUMAINS : Renforcer la mise en œuvre et suivre les progrès de tous les engagements existants, en particulier les dispositions de la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE), la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), dont l'article 14, qui se concentre sur celles des collectivités rurales, et les objectifs de la Déclaration et du Programme

filles à travers l'adoption de politiques et de stratégies qui assurent un accès égal à l'éducation, aux soins de santé physique et mentale, aux possibilités d'emploi et aux ressources économiques, y compris le droit à l'héritage, à la propriété des terres et autres biens, crédit, aux ressources naturelles et aux technologies appropriées.

3. INTENSIFIER LES EFFORTS POUR RÉDUIRE LA PAUVRETÉ ET L'INÉGALITÉ ÉCONOMIQUE : La féminisation de la pauvreté demande qu'on investisse des ressources suffisantes pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des filles, en tenant compte de la diversité des besoins entre celles des zones urbaines et rurales. Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des collectivités rurales contribue à réduire la pauvreté, la faim, la maladie, la dégradation de l'environnement et la violence. Il faut investir davantage dans le développement rural et l'agriculture, la technologie qui rend le travail moins pénible, l'énergie propre et renouvelable dans les communautés rurales.

4. INVESTIR DANS L'ENSEIGNEMENT ET LA FORMATION DE QUALITÉ : améliorer les investissements pour une éducation et une formation de qualité dans les zones rurales - y compris l'alphabétisation et la formation professionnelle - est primordial et possède des effets multiplicateurs importants. Des stratégies globales d'éducation nationale doivent être développées avec des financements à long terme assurant les infrastructures permettant une éducation adéquate et donnant priorité à l'éducation des filles dans tous les plans de développement et de réduction de la pauvreté.

5. AMÉLIORER COLLECTE ET ANALYSE DES DONNÉES : Le développement des politiques et programmes efficaces pour les filles (autonomisation et développement rural) demandera de renforcer la capacité des pays à collecter et analyser des données ventilées par sexe et âge, ainsi que par population rurale et urbaine. Une meilleure utilisation des données existantes, telles que des sondages encore valables, devrait être faite par les décideurs. Il faudra des marqueurs et des indicateurs des sexes pour mesurer l'impact des politiques sur les filles dans les zones rurales.

6. LANCER DES CAMPAGNES PUBLIQUES DE SENSIBILISATION : Des campagnes publiques sont essentielles pour éliminer la discrimination fondée sur la notion d'infériorité des filles et soutenir des attitudes et des comportements positifs qui encouragent les filles à un véritable partenariat. Ces campagnes doivent se servir des médias et susciter le rôle actif des hommes et des garçons en établissant l'égalité des sexes et soulignant les avantages de l'autonomisation des filles pour toute la société.



Action pour les Filles
VOLUME III, NOMBRE 12, Fevrier 2012

Les Recommandations du WGG au CSW5
Une approche égalitaire du développement
ONU: le 11 octobre sera la Journée internationale de la Fille
Espoir et l'autonomisation des filles dans les zones
rurales des Philippines
L'Avocate des filles du WGG s'exprime!
Comité directeur du WGG

1
2
3
3
4
4

Le texte intégral des Points d'expression du WGG est sur le site WGG: <http://girlsrights.org>

Yvonne Rafferty
-- Société pour l'étude psychologique des questions sociales

Action pour les Filles

Andres Guerrero-Feliu, l'UNICEF : une approche égalitaire du développement



Andres Guerrero-Feliu
Directeur des partenariats,
l'UNICEF

En décembre 2011, lors de la réunion des membres du WGG, Andres Guerrero-Feliu, directeur des partenariats de l'UNICEF, a parlé de la nécessité de combler l'écart croissant entre les enfants qui ont et ceux qui n'ont pas, par une approche égalitaire du développement. Cet ami de longue date du WGG a également pris le temps de féliciter les membres du WGG sur le nouveau statut d'organisme sans but lucratif. Vous trouverez ci-dessous une version abrégée de la présentation de Guerrero.

Les enfants défavorisés souffrent de multiples formes de privations, qui renforcent leur position marginalisée ; par exemple, une fille peut se voir refuser des soins de santé d'éducation et de protection en raison de son sexe. Les conséquences de ces privations durent à travers le cycle de vie, empêchant l'enfant de développer ses pleines capacités à l'âge adulte

Les chercheurs ont examiné des données provenant de 26 pays et ont développé un modèle informatique pour tester si une approche de programmation basée sur des considérations d'équité pourrait être rentable. En bref, l'étude a démontré que l'adoption d'une approche à base d'actions pour fournir des services aux enfants les plus pauvres du monde est non seulement juste, sur le principe, mais aussi dans la pratique, et il est également plus rentable que la politique actuelle qui consiste à aider davantage les moins pauvres dans les zones qui sont plus faciles à atteindre.

L'égalité, pour les enfants, peut être définie ainsi : que tous les enfants aient des chances égales de réaliser leurs droits, pour survivre, et pour développer et atteindre leur plein potentiel, sans discrimination, partialité ou favoritisme, les plus défavorisés recevant les soins supplémentaires et le soutien nécessaires.

Quand on met l'accent sur l'équité, la discrimination est traitée grâce à une attention à la diversité et aux différences de connaissances de base, culture, de race et d'identité. Un tel accent lié aux notions d'équité et de justice sociale exige la redistribution des ressources et du pouvoir, pour permettre aux groupes défavorisés de réaliser leur potentiel

La mise en œuvre d'une approche fondée sur l'équité exige de faire un meilleur travail d'identification des familles et des groupes qui en ont le plus besoin - au-delà des moyennes - et de désagréger les données afin de mieux cibler les plus défavorisés. Elle demande de travailler avec de nombreux acteurs, y compris les organisations collectives, afin de parvenir à une meilleure sensibilisation de la communauté. Il faudra une meilleure intégration de la prestation de services essentiels : campagnes de vaccination, distribution de moustiquaires et fourniture des suppléments en vitamine A.

Investir dans les services pour régions ou groupes défavorisés, renforcer les capacités et la participation à tous les niveaux ne suffit pas. Des changements structurels dans la gouvernance ainsi que des changements dans les attitudes, les pratiques et les normes sociales doivent suivre. La situation des enfants défavorisés et les causes structurelles de l'exclusion et la pauvreté ne peuvent pas être abordés sans fournir à ces enfants une voix et un espace de participation aux décisions qui les concernent. Ceux qui ont le pouvoir de façonner la vie doivent être responsables des plus démunis, si des inégalités doivent être surmontées.



Les filles d'attendre en ligne pour recevoir un traitement médical des membres du contingent brésilien de la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti. UN Photo / Marco Dormino

Ainsi, les filles les plus pauvres en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud ont trois fois plus de « chance » de se marier avant 18 ans que les filles les plus riches. En Afrique subsaharienne, les jeunes femmes les plus pauvres et celles des zones rurales sont moins susceptibles d'avoir une connaissance précise du VIH et du sida.

En mai 2010, l'UNICEF a mené une étude intitulée "Réduire les écarts pour atteindre les Objectifs", qui conteste l'idée qu'on sauve plus de vies dans les pays pauvres - et que cela coûte moins cher - si on se concentre sur les gens les plus faciles à atteindre.

Action pour les Filles

ONU: le 11 octobre sera la Journée internationale de la Fille



A vos plannings :
L'Assemblée générale a désigné le 11 octobre comme Journée internationale de la fille à partir de 2011, et invite tous les États Membres, les organisations compétentes du système des Nations Unies et autres organisations internationales, ainsi que la société civile, à observer ce jour et à accroître la prise de conscience de la situation des filles dans le monde.

La résolution reconnaît "que malgré les progrès accomplis, la discrimination, la violence contre les filles et les violations de leurs droits humains persistent encore, et que l'intensification des efforts est donc nécessaire. Elle reconnaît aussi que l'autonomisation des filles est la clé pour diminuer la discrimination, la violence et la pauvreté ; que promouvoir et protéger la jouissance pleine et effective de leurs droits humains et autonomiser les filles nécessite le soutien actif et l'engagement de leurs parents, des tuteurs légaux et des familles, ainsi que des garçons, des hommes et de la communauté plus large."

Espoir et l'autonomisation des filles dans les zones rurales des Philippines



Giselle respire l'inspiration quand elle partage ses compétences dans la confection de courtepointes à d'autres enfants victimes de maltraitance et d'exploitation. Il y a quelques années, elle était juste comme eux – se remettant d'une expérience douloureuse et traumatisante.

Née dans une famille éclatée elle a grandi dans la province de Bohol (Philippines) au milieu des champs de riz de Chocolate Hills, Giselle rêvait de remplir le monde de sa voix apaisante. Mais ce rêve s'est évanoui avec la mort tragique de sa mère. Elle a également dû arrêter l'école à cause du manque de ressources. Vulnérable et cherchant un moyen de gagner sa vie à son âge, elle a été recrutée pour devenir enfant soldat.

Prise au piège du conflit armé, l'enfance de Giselle est de courte durée, et elle travaille comme coursier d'un groupe paramilitaire. Toujours dans la clandestinité elle devait constamment courir pour sa vie et sa sécurité. Mais une balle vole vite, plus vite qu'elle ne pouvait courir, et le danger l'a rattrapée assez tôt. Elle est abattue dans une attaque. Et même si elle a survécu, elle a subi une blessure qui a entraîné la déformation de son bras droit.

Cette expérience d'invalidité et de mort imminente, cependant, n'a pas rebuté Giselle. Au lieu de cela, elle le vit comme une seconde chance. Pour elle, les terribles événements qu'elle a traversés ont servi de catalyseur à sa liberté et éveillé la conscience des droits.

Même sans famille autour d'elle, elle s'efforce de survivre. Elle a rapidement découvert l'art thérapeutique de la courtepointe et a appris à se battre contre ses terribles souvenirs en ne conservant que les bonnes images et en les transposant en œuvres d'art. Elle vend ses courtepointes faites à la main, qui deviennent un revenu s'ajoutant à son salaire mensuel dans une entreprise. Plus important encore, elle utilise ses compétences en courtepointe pour inspirer d'autres enfants rescapés. Dans l'Atelier de Patchwork du Survivant organisé par «Contre la Traite des Enfants » (ACT en Asie),

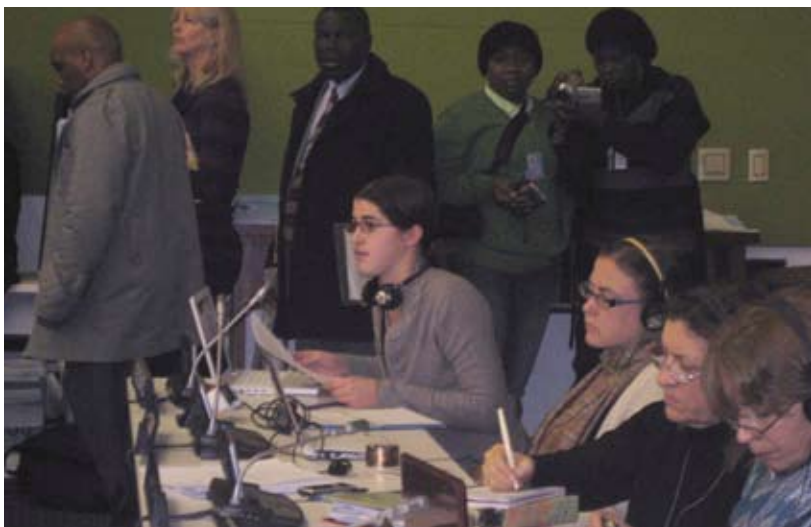
Giselle a enseigné aux enfants comment peindre de magnifiques photos en utilisant chiffon, ciseaux, fil et aiguille. De cette façon, chaque courtepointe terminée, les enfants ont le sentiment d'un accomplissement qui les met sur la voie de la renaissance.

Aujourd'hui, tout comme les couettes qu'elle crée, Giselle est une image d'espoir et d'autonomisation. Alors qu'elle n'était qu'une fille vulnérable en état d'exploitation, elle a réussi à guérir de ses blessures et à vivre une vie meilleure. Espérons que, avec la lutte pour réduire les risques et le renforcement de l'accès égal aux opportunités, d'autres enfants n'auront pas à souffrir d'expériences traumatisantes comme Giselle, et se sentiront pleins d'espoir et d'autonomie.

Amihan Abueva
-- Asie contre la traite des enfants (ACT en Asie)

Action pour les Filles

L'Avocate des filles du WGG s'exprime!



n'avons pas seulement besoin d'être entendues, mais nous méritons aussi une place à la table ! J'en appelle à toutes les déléguées présentes et à nos alliés, pour faire que les voix des filles soient entendues haut et clair cette année.

Ensemble, nous pouvons faire la différence pour la vie des filles partout dans le monde.

Caroline Christie
L'Avocate des filles du WGG

Caroline Christie est une aînée en École secondaire à Montclair, New Jersey. L'an prochain, elle prévoit d'étudier les relations internationales.

Comité directeur du WGG 2011 – 2012:

Beth Adamson - Les femmes anglicanes et l'autonomisation
Winifred Doherty
-- Congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur
Emily Bent
-- Les filles apprennent l'international / Majorité féministe
Adwoa Aidoo
-- Eclaireuses des Etats-Unis
Susan O'Malley
-- Fédération internationale des femmes d'affaires et professionnelles
Fatima Rodrigo
-- Association Présentation Internationale des Sœurs de la Présentation
Rosalee Keech
-- Ligue des Votantes américaines
Ruth Goodgold
-- ORT Amérique / World ORT
Hourig Babikian
-- Partenariat pour la justice mondiale
Mary Ann Strain
-- Passionistes international
Eileen O'Reilly
-- School Sisters of Notre Dame
Mary Jo Toll
-- Sœurs de Notre-Dame
Yvonne Rafferty
-- Société pour l'étude psychologique des questions sociales
Victoria Edmonds
-- L'Armée du Salut
Caroline Christie
-- Avocate WGG

En 2007, j'avais 12 ans quand j'ai participé à ma première session CSW. J'étais en 7^e, une des plus jeunes déléguées présentes, et excitée d'être à la Commission pour la première fois. Le thème principal de la CSW 51 était : l'élimination de toutes les formes de discrimination et de violence contre les filles. Comme fille, j'avais hâte d'entendre parler de la manière dont la Commission allait s'occuper des droits humains des filles.

Six ans plus tard, j'ai 18 ans, je suis en dernière année de lycée, et encore présente à la CSW. J'ai participé à chaque session CSW depuis 2007 et tous les ans, je me renseigne sur les problèmes nouveaux et émergents des jeunes filles à travers le monde.

Cette année, à la CSW 56, je voudrais que les filles soient un élément-clé des discussions et des réunions de la Commission. Cependant, j'ai un peu peur qu'elles ne soient oubliées. Le thème de la CSW 56 : l'autonomisation des femmes rurales et leur rôle dans la pauvreté et l'éradication de la faim, le développement et les défis actuels, ne mentionne pas spécifiquement les jeunes filles - et pourtant, les filles sont absolument essentielles à ce thème prioritaire.

Une chose apprise au long des années en assistant à la CSW : nous, les filles

Action pour le Filles

VOLUME III, NOMBRE 11, Octobre 2011

Comité de rédaction

Susan O'Malley

-- International Federation of Business and Professional Women

Carolyn Donovan

-- American Association of University Women

Jackie Shapiro

-- ECPAT-USA

Mise en page: Mary Ann Strain - Passionists International

Traduit de l'Anglais par M.H. Halligon

-- Congregation of Our Lady of Charity of the Good Shepherd

S'il vous plaît répondre aux questions sur les articles pour les auteurs à wggcontact@gmail.com reproduction d'articles est encouragée avec le crédit donnée à l'action pour les filles. Nous nous félicitons d'articles par des ONG.